Frère Franck Guyen
Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Lille

Dimanche dernier, nous avons célébré le baptême de Jésus. La voix venue du Ciel l'avait alors désigné comme le Fils bien-aimé du Père.

Aujourd'hui, nous entendons Jean le Baptiste préciser qui est Jésus et ce qu'il vient faire sur terre : il est "l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde".

Première lecture

Isaïe 49, 3.5-6

Le Seigneur m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je manifesterai ma splendeur. »
Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob, que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force.
Et il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël : je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

Psaume

Psaume 39

Me voici, Seigneur
Je viens faire ta volonté

D’un grand espoir j’espérais le Seigneur :
il s’est penché vers moi
Dans ma bouche il a mis un chant nouveau,
une louange à notre Dieu.

Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice,
tu as ouvert mes oreilles ;
tu ne demandais ni holocauste ni victime,
alors j’ai dit : « Voici, je viens. »

Dans le livre, est écrit pour moi
ce que tu veux que je fasse.
Mon Dieu, voilà ce que j’aime :
ta loi me tient aux entrailles.

Vois, je ne retiens pas mes lèvres,
Seigneur, tu le sais.
J’ai dit ton amour et ta vérité
à la grande assemblée.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Corinthiens 1, 1-3

Paul, appelé par la volonté de Dieu pour être apôtre du Christ Jésus, et Sosthène notre frère, à l’Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés dans le Christ Jésus et sont appelés à être saints avec tous ceux qui, en tout lieu, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre. À vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.

Évangile

Jean 1, 29-34

En ce temps-là, voyant Jésus venir vers lui, Jean le Baptiste déclara : « Voici l’Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ; c’est de lui que j’ai dit : L’homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. Et moi, je ne le connaissais pas ; mais, si je suis venu baptiser dans l’eau, c’est pour qu’il soit manifesté à Israël. »
Alors Jean rendit ce témoignage : « J’ai vu l’Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m’a envoyé baptiser dans l’eau m’a dit : ‘Celui sur qui tu verras l’Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l’Esprit Saint.’ Moi, j’ai vu, et je rends témoignage : c’est lui le Fils de Dieu. »

Méditation

"Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde"

Jean le Baptiste a déclaré en voyant Jésus venir vers lui :*« Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ».* Cette déclaration est prononcée chaque jour dans le monde entier par le prêtre quand il présente aux fidèles l'hostie consacrée pendant la messe. Parvenus ici au cœur du mystère chrétien, nous devrions nous taire et adorer, mais puisqu'il faut parler, faisons-le avec l'humilité et la dévotion qui conviennent au cœur du mystère chrétien.

- *« L'Agneau de Dieu »* renvoie d'abord à l'agneau qui était immolé pendant la Pâque juive. Rappelons que dans l'évangile de Jean, Jésus meurt à Pâques le jour de l'immolation des agneaux. Pendant cette fête, le peuple juif rendait grâce à Dieu qui a sorti son peuple réduit en esclavage de l'Égypte pour le faire entrer dans le pays béni de la Terre promise.

De même, par son sang versé sur la croix, Jésus libère l'humanité captive de l'esclavage du péché et de la mort et, en ressuscitant et en montant au Ciel, il ouvre le chemin vers le Royaume de Dieu à son Église.

- *« L'Agneau de Dieu »* renvoie aussi à la figure du serviteur souffrant du prophète Isaïe. Isaïe le compare à un agneau qui ne dit rien alors qu'on le tond, à une brebis qui ne bronche pas alors qu'on la mène à l'abattoir. Dans la prophétie, les hommes méprisent et brutalisent le serviteur, et c'est seulement après l'avoir tué qu'ils comprennent sa véritable identité : il est le serviteur envoyé par Dieu pour sauver les multitudes de leur injustice et de leur méchanceté.

Cette figure, unique dans l'Ancien Testament, trouve son accomplissement en Jésus. Jésus garde le silence lors de son procès : les paroles sont inutiles face à ses détracteurs, et c'est au Père d'établir la justice de son Fils en le ressuscitant. « Voici l'homme », dira Ponce Pilate en exhibant un homme ligoté, bafoué, battu, fouetté. Jésus avait-il encore visage humain ?

« Seigneur, ils ne savent pas ce qu'ils font », dira Jésus à son Père à propos de ses bourreaux. Lui savait ce qu'il faisait, et quand il a prononcé les paroles sur le pain et le vin : « Ceci est mon corps, livré pour vous », *« Ceci est mon sang, le sang versé pour vous »*, il savait ce qu'il allait endurer dans sa chair le lendemain et qui vaudrait le salut de beaucoup.

Nous voici de retour à la messe. Le prêtre élève l'hostie en disant :*« Voici l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde ».* Jésus vient vers nous. Il peut nous relever de nos péchés, de notre mort. Il a ce pouvoir, il est l'Agneau de Dieu.

Chant

Notre Père

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite
Sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
Notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
Comme nous pardonnons aussi
À ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
Mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent
Le règne, la puissance et la gloire
Pour les siècles des siècles.

Amen

Interprété par les Fraternités Monastiques de Jérusalem
Extrait du CD Cantate Jerusalem
℗ *ADF-Bayard Musique*

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche